

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

Révérendeur Bénédict est actuellement en visite à Tignish.

Mme. Arsenault, fille de M. Jérôme Martin du Lot 2 est arrivée des États-Unis la semaine dernière, pour passer quelques semaines avec ses parents.

Mme. D. Arsenault, fille de M. Sylvester Gallant, Alberton, est arrivée chez ses parents la semaine dernière. Mme. Arsenault avait ses deux enfants avec elle.

M. Frank Hogan de Tignish qui demeure dans le Nord Ouest depuis quelques années, est actuellement en visite, dans sa paroisse natale.

M. Stephen McDonald, neveu du Rév. D. M. McDonald Tignish, est en visite chez son oncle ici.

Mme. Onésime Richard (tailleur) de Charlottetown, était en visite chez ses parents la semaine dernière, à DeBlois. Lundi elle nous faisait une agréable visite.

Mardi, le 15 du mois, il y aura un pique-nique, sur le terrain de Tignish, organisé par les dames de la paroisse. Dimanche après midi il y avait une assemblée des dames pour compléter l'organisation du pique-nique.

Ce pique-nique est au profit du couvent. Soyons généreux et patronnons le. Le couvent est utile, nécessaire et indispensable.

La situation devient plus tendue en l'Allemagne et la France. Des rumeurs de guerre possible commencent à faire jour. La France, l'Angleterre et la Russie agissent avec une entente entière. L'Espagne semble craintive; l'Italie et l'Autriche hésitent à se solidariser pleinement avec l'Allemagne. Les prétentions émises par l'Allemagne sur le Congo français paraissent insoutenables, aux yeux de l'Angleterre surtout. L'opinion française s'émue du traitement infligé par les soldats d'Espagne au lieutenant Thiriet.

Le gouvernement impérial d'Allemagne interdit la circulation de la "Croix", de Paris, en Alsace-Lorraine, accusant ce journal d'avoir témoigné d'une trop ardente sympathie pour la cause des provinces annexées.

Devant le Club Canadien du Sault Sainte-Marie, Ont., Mgr Fallon, évêque de London, Ont., prononce un discours aux tendances nettement canadiennes et provinciales.

La Monnaie d'Ottawa vient de recevoir les matrices nécessaires et elle frappera incessamment toute une série de monnaies à l'effigie du roi Georges V.

Toronto voit s'accomplir le plus grand "merger" électrique jusqu'ici réalisé sur notre continent. Toutes les compagnies de traction et d'éclairage électriques, à Toronto même et dans la sphère d'opérations de la capitale, moins la Commission Hydro-Electrique de l'Etat passent sous une même administration, que dirigera R. J. Fleming, et que sir William Mackenzie, président du "Nord Canadien", a préparée.

Parlant à Manassas, en Virginie, le Président Taft prononce un plaidoyer éloquent et fort applaudi en faveur de la paix internationale. Il proclame qu'un traité d'arbitrage sera bientôt signé avec l'Angleterre et la France, par les États-Unis. Le Président compte pouvoir annoncer avant longtemps une entente analogue avec trois autres puis-

sances, qu'on suppose être l'Allemagne, l'Italie et la Hollande, peut être même le Japon.

Un Canadien, du nom de Boone, qui a combattu à Mexico, dans les rangs des partisans de Diaz, précéda que "la révolution ne fait que commencer, au Mexique, et que, tôt ou tard, Madero paiera de sa vie sa trahison de Diaz."

La ville de New-York vient d'adjuger au prix de \$225,000,000, le contrat à la Cie "Brooklyn Rapid Transit", pour la construction d'un nouveau réseau souterrain de tramways qui rayonneront sous les quartiers Manhattan, Brooklyn, Queens et Bronx, de la grande cité.

Le 14 septembre prochain, fête de l'exaltation de la Sainte Croix, les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, de Saint-Hyacinthe, célèbreront le 50e anniversaire de fondation de leur monastère, première maison de l'Institut au Canada.

Le feu éclate, à Constantinople, pendant les fêtes pour l'anniversaire de la nouvelle Constitution. Activé par un vent violent, il détruit un grand nombre de maisons, on dit même 2,000. La rumeur se répand que l'incendie fut allumé par une main criminelle. La scène de désolation est horrible à voir. Plusieurs personnes sont blessées, parmi lesquelles le ci-devant ministre de la guerre Scheffket Pacha.

J. J. Hill, le magnat du chemin de fer Grand Nord américain, se réjouit de l'adoption du traité de réciprocité, à Washington. Il affirme que cette mesure ruine à jamais le projet d'une fédération de commerce impériale.

La Société Canadienne de New-York invite Sir Wilfrid Laurier à un grand banquet d'honneur qu'elle donnera le 8 décembre prochain et auquel le Président Taft et l'ambassadeur anglais Bryce doivent être également présents.

Judi dernier nous avions le plaisir de la visite du Rév. J. T. Thibodeau, curé de Fraserville, accompagné du Rév. A. J. McDougall de ce village.

Mlle Lucie Martin, fille de feu Dunstan Martin de Chelsea, Mass., est actuellement en visite à Tignish, chez ses nombreux parents et amis.

M. P. P. Gaudet, généalogiste acadien, Ottawa, est actuellement en visite à l'île du P. E. La santé de M. Gaudet laisse beaucoup à désirer.

L'Abbé J. T. Thibodeau, curé de St. François Xavier de Fraserville était de passage à Tignish ces jours derniers.—Après un séjour de repos à Charlottetown, M. le curé Thibodeau se rendra à Pictou, Halifax, St. Jean N.-B. Frédericton etc.

Le docteur Keir de Mill River, était à Tignish, vendredi. Accompagné de M. Mathieus d'O'Leary, ils nous faisaient une agréable visite dans l'avant midi.

Le Révérend docteur Chiasson, curé de Rustico, est allé au Congrès Pédagogique de St. Louis de Kent.

Le Révérend P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel est allé au Congrès Pédagogique de St. Louis de Kent.

M. Jean O. Arsenault, instituteur, Higgins Road, est allé au Congrès Pédagogique de St. Louis de Kent.

Mlle. Théodosie Gallant, institutrice: est allée au Congrès Pédagogique de St. Louis de Kent.

Grand pique nique à Mont Carmel le 16 de ce mois.

Chaque jour il nous arrive un grand nombre de personnes demeurant aux États-Unis, qui reviennent dans leur province natale pour y demeurer. La semaine dernière, M. Buote, l'agent d'immigration pour l'île revenait, accompagné de trente personnes. Le même jour il y en avait 150 qui prenaient passage sur les mêmes transports. Après tout, l'île est beaucoup supérieure, pour y vivre, que les États-Unis.

Dimanche dernier huit jours, M. Napoleon LeBlanc, du Cap Pélé, est venu à Mont Carmel dans son yacht à gasoline. Le soir il retournait au Nouveau Brunswick; plusieurs personnes de Mont Carmel prenant passage avec lui pour aller faire une visite à la "grand' terre" entre autres le Rév. P. P. Arsenault Mlle. Théodosie Gallant, etc.

Mercredi soir dernier il y avait une grande assemblée des citoyens de Tignish, à la salle Tignish, invités là, par le Rev. curé McDonald pour organiser une Ligue de Persécution contre ceux qui de temps à autres font des tapages d'enfer dans nos rues, lorsqu'ils sont sous l'influence de la boisson.

Trente sept personnes s'enrôlèrent sous la bannière de la Ligue. Un comité de sept fut nommé pour faire exécuter la loi. Les membres du comité sont: John Hackett, Fidèle J. Bernard, G. A. Shelfoon, John A'hearn, Leo J. Murphy, Chas Dalton et Joseph A. Bernard. M. J. E. Richard, juge de paix, fut nommé magistrat du comité avec M. James Profit comme concétable. La Ligue est déterminée de persécuter et d'obtenir l'ordre.

Les démarches faites mercredi soir sont nécessaires, si nous voulons avoir un peu de paix, les soirs, dans notre village; mais ce qui se fait encore mieux qu'une Ligue de Persécution, serait de faire revivre la Ligue de la Croix, cette belle société qui fait de nos jeunes gens, des hommes sobres et solides. Lors que la Ligue de la Croix était en pleine vigueur à Tignish, la sobriété existait dans la paroisse, mais aussitôt que l'on a permis à des vendeurs de boissons de faire part du comité, la société est tombée. Il n'y a pas eu de réunion depuis dix ans, et aujourd'hui l'ont est forcé d'organiser une Ligue de Persécution.

Vendredi soir et samedi soir derniers il y avait des sujets dans nos rues qui méritent la persécution par la Ligue. Seront-ils poursuivis par la loi? Nous nous en doutons. Pourquoi? Parceque au nombre des personnes ivres il y avait des amis.

Nous avons reçu une très agréable visite de M. Thomas Martin du Lot 2, lundi.

NECROLOGIE

Est décédée le 26 juillet, après une maladie de douze jours, Marie Ellen, enfant chérie de M. et Mme Sylvain F. Buote, de ce village, à l'âge de 14 ans, 6 mois et 12 jours.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish jeudi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Joseph Arsenault, Sylvère Richard, François Richard, Aurèle Arsenault, Pierre Arsenault et Fidèle A. Bernard.

La défunte était employée au bureau de l'IMPARTIAL depuis quelques mois. Donné d'un caractère doux et affable elle était estimée par tous ceux qui la connaissaient. Elle appartenait à la Société des enfants de Marie et de la Ligue du Sacré Coeur.

Que son âme repose en paix.

A la famille éplorée l'IMPARTIAL offre ses plus vives sympathies.

M. et Mme Sylvain F. Buote désirent remercier tous ceux qui les ont visités dans leur grande affliction.

LOTERIE A MISCOUCHE

Samedi, le 15 juillet, avait lieu, à Miscouche, le tirage d'une loterie qu'avait inaugurée le Rev. docteur Monaghan, au profit de la salle publique et pour aider aux dépenses de la construction d'un toitiroire en béton de la porte de l'église à la rue.

Cette loterie a réalisé au delà de deux cents dollars—Pas mal pour Miscouche!

Voici les noms des heureux gagnants dans cette loterie: Ephraim DesRoches, North Andover, E. U. Un poêle (Base Burner)

Mlle. Mary Young, Chelsea, Mass., Un harmonium.

Wesley Rix, Bay Shore, Lot 14, P. E. I. Un Auto-Harp.

Mme. Bazil DesRoches, Miscouche. Une montre d'argent

Mlle. Irene Leckey, Miscouche. Un Camera.

REUNION DE FAMILLE

Le 23 juillet dernier il y avait grande réunion et fête de famille suivie d'un banquet, chez M. et Mme. François U. Arsenault, Urbainville en l'honneur de M. Jean Arsenault de Winnipeg, frère de M. François, à la veille de son départ pour l'ouest.

Vers les cinq heures de l'après midi de nombreux convives se réunissaient et participaient à l'exquis banquet, préparé pour l'occasion.

Après le repas l'adresse suivante fut lu par une nièce de M. Jean J. Arsenault, Mlle. Eleanore Arsenault, suivie d'une présentation d'une jolie boîte de toilette d'une grande valeur.

ADRESSE :

Bien cher Oncle, C'est en ce jour de bonheur et en même temps de tristesse que nous nous rassemblons, vos parents et amis, pour vous exprimer l'estime et l'attachement que chacun de nous chérit pour vous dans son coeur.

Oui cher oncle nous sommes heureux en ce jour de pouvoir vous exprimer combien nous vous aimons et combien votre présence parmi nous, nous est douce et agréable, mais la pensée qui nous afflige en ce moment est celle que vous allez encore bientôt nous quitter.

Quoique nous vous avons pas oublié pendant votre longue absence, l'amour que nous avons pour vous a augmentée d'avantage pendant ce court séjour au milieu de nous.

Votre bienveillance et votre jovialité ont su gagner nos coeurs et graver dans notre mémoire un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Aussi ce qui est bien consolant pour nous est que connaissant si bien votre énergie et votre courage nous sommes certain que vous ne manquerez pas de réussir pendant votre absence et comme c'est la volonté de Dieu que vous vous éloignez de nous, nous vous souhaitons bon voyage et nous espérons que la Divine Providence vous conservera encore de longues années et que nous aurons la joie de vous revoir encore dans votre pays natal.

En terminant veuillez accepter ce petit cadeau de la part de vos nièces et neveux, non comme édit de grande valeur mais comme souvenir.

Vos nièces et neveux.

M. Jean J. Arsenault est parti le lendemain pour Winnipeg, où il demeure depuis plusieurs années.

Ses nombreux amis, ainsi que tous les membres de sa famille espèrent avoir le plaisir de le revoir au pays natal, avant longtemps.

Un correspondant.

Mort du Dr Lucien J. Belliveau

C'est avec une émotion indescriptible que nous annonçons aujourd'hui la mort inopinée de l'éminent concitoyen qui nous revenait d'Europe ces jours passés avec

tant l'apparence d'un regain de santé, nonobstant les fatigues d'un si long voyage. Le matin même du jour où la maladie prevait un caractère aigu, le docteur se sentait mieux et plus confiant. Sur les sept heures du soir, la faiblesse le terrassait et le jetait sur la couche qu'il ne devait plus quitter vivant. C'était vendredi. Mardi matin il rendait l'âme sans avoir reconstruit la parole. Dans ces trois jours il a plusieurs fois donné signe qu'il avait connaissance de ce qui se passait, surtout lorsque M. le curé LeBlanc lui annonça qu'il allait lui administrer les derniers sacrements et une dernière absolution.

Ainsi s'éteignit une existence laborieuse et bien remplie.

Le Dr Lucien J. Belliveau était né à Memramcook et était le fils de feu Joseph Belliveau et de Dame Cormier.—Le Moniteur Acadien.

A une réunion spéciale et conjointe des membres de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, de la Société des Artisans Canadiens-Français, de la Société L'Assomption et de l'Alliance Nationale, de la paroisse de Shédiac, tenue mardi soir à la Salle Ouellet, les résolutions suivantes furent adoptées:

Attendu que la mort vient de ravir M. le docteur L. J. Belliveau à l'affection de sa famille et à l'estime de ses concitoyens et de ses confrères les membres des sociétés ci-haut désignées, il est résolu:

1° Que la mort du Dr Belliveau est une grande perte pour nos sociétés à la fondation et au succès desquels il a si puissamment contribué.

2° Que les membres de ces sociétés présentent l'hommage de leurs condoléances à la famille si cruellement affligée dans ses affections les plus chères.

3° Qu'en témoignage de leurs sympathies les membres assistent en corps et avec leurs insignes de deuil aux funérailles de leur regretté confrère.

4° Que la fanfare L'Assomption soit priée d'assister et d'ouvrir la marche du convoi funèbre.

5° Que la Société L'Assomption fasse célébrer cinq grand'messes pour le repos de l'âme du regretté défunt.

6° Que l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle fasse célébrer un service solennel pour le repos de l'âme du défunt.

7° Que les présentes résolutions soient consignées aux procès-verbaux de nos différentes sociétés; que copie en soient adressée à la famille éplorée; et qu'elles soient publiées dans le Moniteur Acadien, l'Évangéline, l'IMPARTIAL, le Times de Moncton, le Transcript, l'Assomption, le Canadien, l'Artisan et l'Alliance Nationale.

A. M. LEGER,
D. J. DOIRON,
J. V. BOURQUE,
FERD ROUIDOUX,
Comité.

GRAND PIQUE - NIQUE A MONT CARMEL.

Mercredi, 16 août.

Comme par le passé les paroissiens de Notre Dame de Mont Carmel, auront, mercredi, 16 août, un grand pique-nique au profit de l'église.

Rien ne sera épargné pour rendre cette journée agréable.

Si toutefois le 16 n'était pas favorable, le pique nique aura lieu le premier beau jour suivant.

Le Secrétaire.

LE CHOLERA

De Montpellier (Hérault), France, on signale plusieurs cas suspects de maladie, présentant divers symptômes du choléra asiatique, et dénommés à cette ainsi qu'à Lunel.

A Naples, Italie, l'épidémie du choléra fait de tels progrès que le port est menacé de se voir fermé.

Une statistique récemment publiée par le gouvernement italien fournit les détails suivants par la marche de l'épidémie cholérique, du 12 au 16 juillet: à Naples, 64 cas, 21 décès; à Palerme et dans la province du même nom, 181 cas et 26 décès.

Le docteur Aubard de New York a déclaré, samedi-après-midi, que le suspect qui se trouvait à l'hôpital Bellevue était atteint du choléra et qu'il devait être transporté, immédiatement à Swinburne Island bien que son état fût des plus graves.

Dans cette île, le terrible mal a fait, samedi, une nouvelle victime: Demetrio Anagnoston, âgé de 17 ans.

Le jeune homme était venu comme passagers d'entrepont avec le paquebot "Moltke" qui fait le service de Naples à New-York.

A Hoffman Island, où les immigrants sont observés attentivement, aucun cas nouveau n'a été signalé.

Le choléra a atteint Boston et a causé la mort d'une personne. Les deux matelots qu'on suppose avoir introduit la terrible maladie dans la ville, ont disparu et l'on ne sait où ils sont. La victime du choléra est Mme. Tamassino Mastrodenico.

Par suite de l'agitation qui se produit à cause de l'augmentation du choléra en Italie, on menace de fermer le port de Naples.

Le gouvernement a cependant aboli l'inspection pour les steamers sortant du port, excepté ceux qui portent des immigrants.

FOR SALE

Quantity of Lobster traps, Rope, Anchors, Boilers, Herring nets, one swampcut Dory, 18 ft. bottom, 2 Dories, suitable for gasoline motors, 26 ft. over all, all of which has been in use only one or two seasons.

Will be sold at a bargain for quick sale.

Robert Bell.

Alberton.

"CORONATION"

Pendant des siècles nous avons employé le mot couronnement qui dit très bien ce qu'il veut dire. Depuis quelques jours les journaux de France l'ont remplacé par "coronation" beaucoup plus français, sans doute, parce qu'il est très anglais.

Tous les parisiens parlent de la coronation. Les uns, ceux qui ont franchi ou moins une fois la Manche,—pardon le "channel"—savent comment il faut prononcer. Sans l'ombre d'une hésitation, ils vous sortent un "coroncheunne" devant lequel vous n'avez qu'à vous incliner en répondant "Yes." Les autres plus nombreux, disent froidement coronation, à la française. Et on les comprend aussi. Mais personne à Paris, n'oserait se servir de "couronnement"; on se croirait déshonoré.

C'est ainsi qu'on apprend une langue étrangère.

LE SUR CHEMIN D'UNE HEUREUSE VIEILLESE

Ces quelques mots peignent le système des Rentes Viagères du Gouvernement. Considérez que ce "sur chemin" peut être suivi par toute personne de plus de cinq ans résidant au Canada, sans distinction de sexe, de santé, d'âge ou de position. Les parents peuvent acheter des Rentes Viagères pour leurs enfants, et les enfants qui ont prospéré, y trouveront un sûr moyen d'assurer un revenu à leur père ou à leur mère, qui n'auront pas été aussi heureux qu'eux, dans la vie. D'un autre côté, les gens qui n'ont qu'un revenu restreint, peuvent l'augmenter considérablement, en l'échangeant avec le Gouvernement pour une Rente Viagée.

On peut obtenir tous détails sur cette Institution, en s'adressant au Surintendant des Rentes Viagères du Gouvernement Canadien, à Ottawa. Un bonnoir de théâtre.